

La dette publique nette, à la même date, 1894, s'élevait à \$246,183,029, et en 1893 à \$241,681,040, soit une augmentation dans le passif de \$4,501,990. Cette augmentation s'explique de la manière suivante :—

Dépense au compte du capital—		
Travaux publics.....	\$ 102,059	
Chemins de fer et canaux.....	3,612,913	
Terres Fédérales.....	149,147	
	<hr/>	\$3,864,119
Subsides aux chemins de fer.....	\$1,229,885	
Frais d'administration sur prêts.....	330,354	
Excédant des dépenses sur les recettes.....	1,210,332	
	<hr/>	2,770,571
		<hr/>
		\$6,634,690
Moins—Fonds d'amortissement.....	\$2,131,361	
Transferts au fonds consolidé.....	190	
Dépenses remboursées en rapport avec l'insurrection du Nord-Ouest.....	1,149	
	<hr/>	2,132,700
		<hr/>
Total net, augmentation.....		\$4,501,990

1411. Le tableau suivant donne le total de l'actif et du passif, ainsi que le multiple du revenu pour chaque année depuis la Confédération. En faisant une étude du revenu comparativement à la dette publique du Canada il en résulte deux faits : premièrement, que la dette n'a pas augmenté avec plus de rapidité que le revenu. Ainsi en 1878, 1879 et 1880 il aurait fallu 6.38 années de revenu pour payer la dette. En 1892, 1893, 1894 il aurait fallu 6.54 années de la moyenne de revenu de ces trois années pour éteindre la dette.

Deuxièmement la dette du Canada n'est pas en proportion à son revenu aussi considérable que celle de plusieurs pays qui sont considérés comme étant très prospères. Tandis qu'il faudrait 6 années et $\frac{3}{4}$ du revenu, de 1894, pour payer la dette de la Puissance du Canada il faudrait 7 années et $\frac{1}{3}$ du revenu de la Grande-Bretagne pour solder la dette de cette dernière ; il faudrait à l'Autriche-Hongrie 6 années et $\frac{1}{2}$ de son revenu de 1892 pour éteindre sa dette ; à la Belgique 7 années et $\frac{2}{3}$ de revenu ; à la France 9 années et $\frac{1}{2}$ de revenu et enfin aux Pays-Bas 8 années et $\frac{2}{3}$.